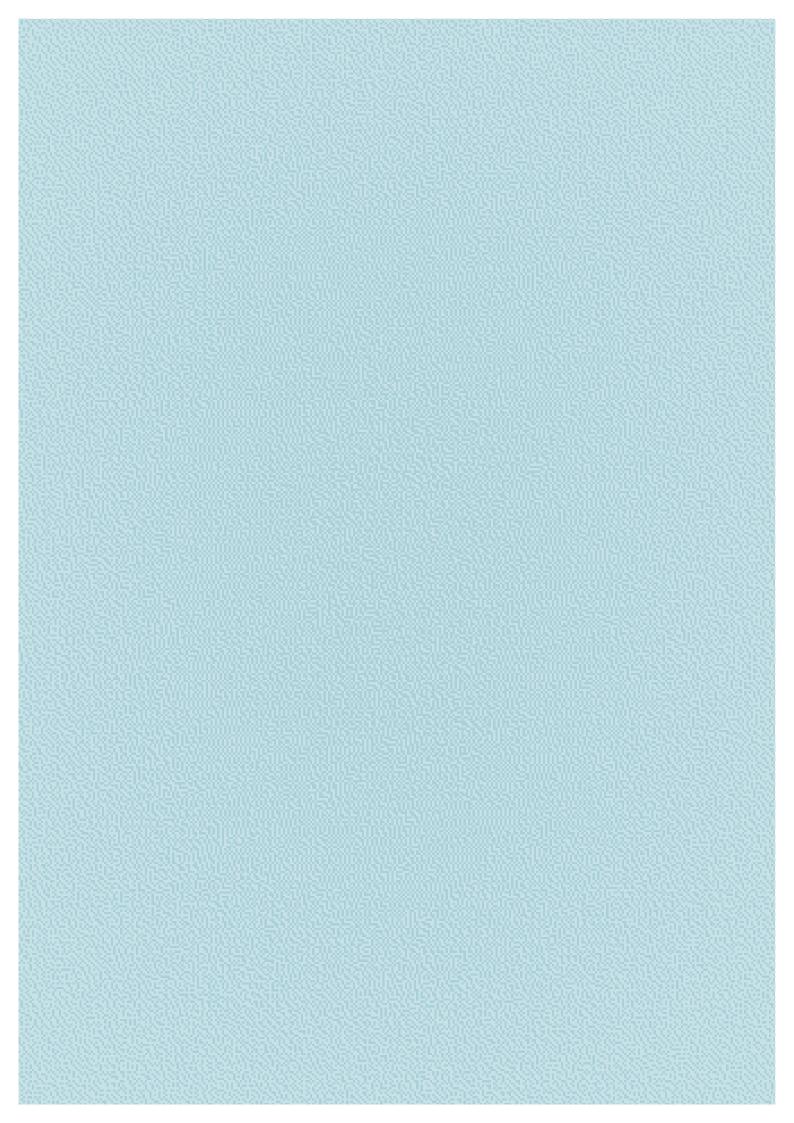
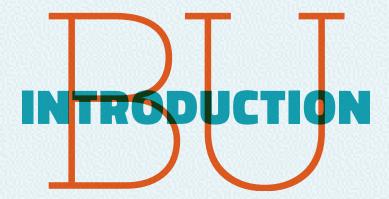


SAINT-ÉTIENNE ROANNE

BIBLIOTHEQUES ADDITION AND BITMEN UNIVERSITAIRES

2016 - 2017 - 2018 - 2019 - 2020





L'année 2017 a débuté par un grand coup d'éclat et s'est terminée par une belle surprise.

Première salle de sieste dans une BU Santé en France, la salle des Mille et une nuits a suscité l'enthousiasme du public – plus de 26 000 consultations en l'espace de 48h de la vidéo postée sur le site web de l'université - et bénéficié d'une couverture médiatique sans précédent tant au niveau régional que national. L'expérience montre que la réussite étudiante passe aussi par l'attention que l'on porte au confort et au bienêtre des usagers.

Fin 2017, un cap a été franchi avec au total plus d'un million d'entrées dans les BU, signe de l'attractivité d'un réseau très largement modernisé. Pour rappel, nous ne comptabilisions que 575 000 entrées en 2011. A l'aune de cette évolution, on mesure le travail accompli. Le bilan est une fois de plus très positif.

Entre ces deux évènements, le fil de l'année 2017 s'est déroulé avec son lot de nouveautés et de réussites : une programmation culturelle de plus en plus riche qui s'étend à toutes les BU, une nouvelle salle de formation à Tréfilerie, un espace Presse à Roanne, des collections réactualisées, le lancement à la rentrée des Ateliers Express, le 1er Escape game dans le cadre de « Sainté accueille ses étudiants », le démarrage des chantiers documentaires pour le projet CSI/Métare. La liste, on le verra, est loin d'être exhaustive.

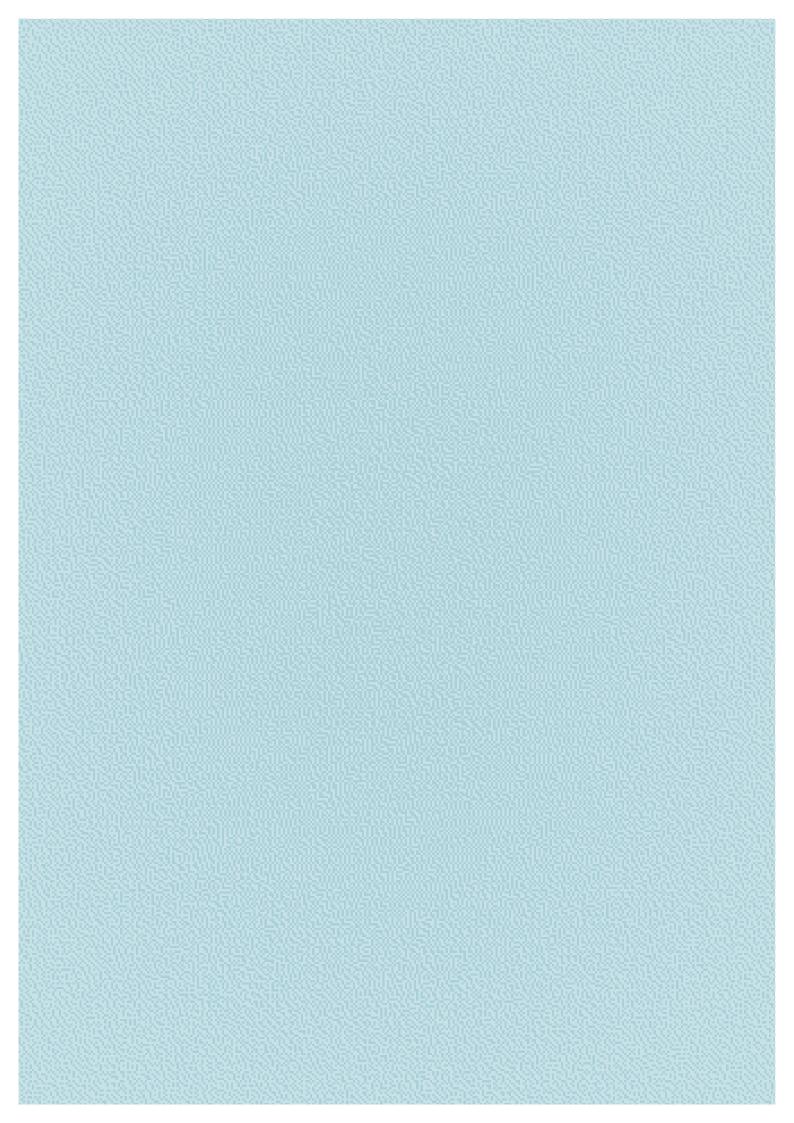
En 2016, nous avons voulu dépoussiérer l'exercice quelque peu convenu et fastidieux qu'est un rapport d'activité, avec une maquette colorée, deux versions, une volonté d'aller à l'essentiel et le souhait de dire qui nous sommes. De marquer notre identité. Les retours – très positifs – nous ont incité à l'enrichir en donnant davantage la parole à ceux qui font « tourner » les BU et à ceux qui les utilisent.

Ainsi le document que vous tenez entre les mains propose-t-il de courts portraits de bibliothécaires et d'étudiants. Les premiers vous feront découvrir la variété de leurs missions et leur passion pour leur métier. Les seconds témoigneront de leur attachement pour leurs BU, leurs personnels et leurs services. Viendront s'ajouter en 2018 des portraits d'enseignants et de chercheurs.

Que tous soient remerciés, les personnels pour leur engagement et les usagers pour leur fidélité.

Brigitte Renouf

Directrice des bibliothèques universitaires de Saint-Etienne et de Roanne





Nos bibliothèques p.8

Nos ressources humaines p. 9

Nos moyens p.12

Nos collections p.13

Nos services p.15



Nos chantiers immobiliers p.22

L'amélioration des services aux publics p.24

La formation en mutation p.25

Le renouveau de la communication p.26



Le jeu en BU p.30

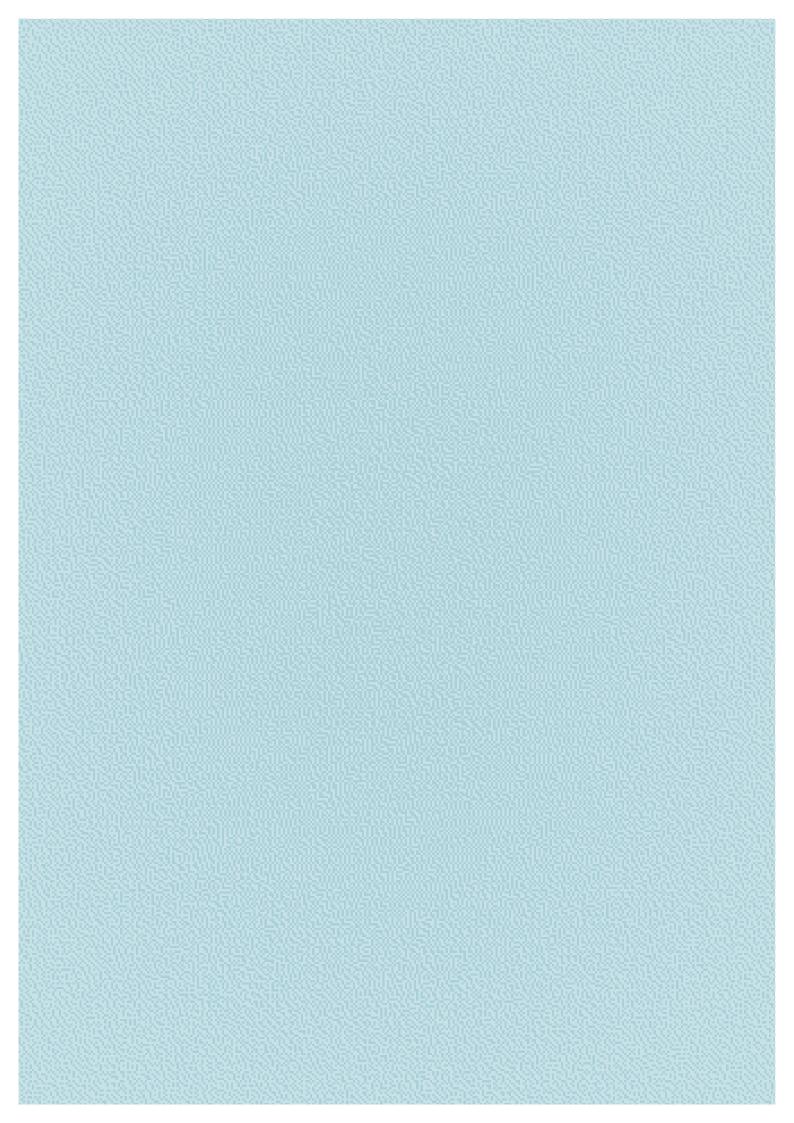
Les groupes d'échange de pratiques p.31

Les bibliothécaires stars d'UX p.31

La bibliothèque 3ème lieu p.32



Conclusion de la Directrice p.35



NOS DONNEES D'ACTIVITE

Nos bibliothèques Les BU Les bibliothèques associées

Nos ressources humaines
La composition du personnel
Les mouvements et promotions
La formation professionnelle

Nos moyens

Le budget Le parc informatique et le SIGB Les bâtiments

Nos collections

Les acquisitions Les collections en rayon Les collections électroniques La valorisation des collections

Nos services

L'ouverture et la fréquentation La formation des usagers Le prêt de collections et petit matériel Le prêt de portables Le prêt entre bibliothèques Le catalogue BRISE ES Le site web, le blog et les réseaux sociaux La programmation culturelle



4 agents promus

85% des personnels ayant suivi une action de formation

Le million d'entrées largement dépassé

Une consultation en hausse des revues en ligne de plus 2%

Un nombre de prêts de portables qui augmente de 49%

Une programmation culturelle en hausse avec plus de 80 événements Le budget du SCD est reparti à la hausse et a permis de poursuivre nos projets.

Le budget dédié aux ouvrages a augmenté de 11%.

Le passage aux **prolongations** illimitées a permis aux emprunts de bondir de 14%.

Le prêt de revues est désormais proposé en BU Tréfilerie

La gratuité du PEB fait s'envoler les demandes de plus de 35%.

Des ateliers express ont enrichi l'offre de formation interne et en direction du public.

Cinq bibliothèques scientifiques ont été visitées

Des BU de plus en plus présentes et populaires sur les **réseaux sociaux**, avec une belle augmentation de leur audience.

NOS DONNÉES D'ACTIVITE

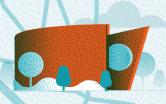
Nos bibliothèques

Les BU



BU SANTE

Une équipe de 9 personnes 1 590 m2 accessibles au public 473 places assises 6 salles de travail en groupe 55h d'ouverture/semaine 27,1% des entrées du SCD 11,4% des prêts du SCD



BU ROANNE

Une équipe de 4 personnes 990 m2 accessibles au public 112 places assises 1 salle de travail en groupe 48h d'ouverture/semaine 10,2% des entrées du SCD 8,3% des prêts du SCD



ANNEXE MANUFACTURE

52 m2 accessibles au public 16 places assises 12h30 d'ouverture/semaine 0,1% des entrées du SCD 0,4% des prêts du SCD



BU TREFILERIE

Une équipe de 31 personnes 3 709 m2 accessibles au public 641 places assises 9 salles de travail en groupe 65h30 d'ouverture/semaine 54,2% des entrées du SCD 69,1% des prêts du SCD



BU SCIENCES

Une équipe de 8 personnes 1 290 m2 accessibles au public 348 places assises 3 salles de travail en groupe 55h30 d'ouverture/semaine 8,4% des entrées du SCD 10,8% des prêts du SCD

Direction et services support du SCD : 7 personnes

Les bibliothèques associées

En plus de ses cinq bibliothèques universitaires, l'université Jean Monnet compte six structures documentaires. Deux relèvent de la pédagogie. Quatre sont adossées à des laboraoires de recherche (équipes d'accueil ou UMR):

- La bibliothèque de l'IUT de Saint-Etienne, avec 108 places et 571 m2.
- La Médiathèque du Centre International de Langue et Civilisation (CILEC), 53 places et 190m2.
- Le centre de documentation de l'Institut du travail, 14 places et 30m2.
- Le centre de documentation du Groupe d'Analyse et de Théorie Économique Lyon Saint-Étienne (GATE LSE), 8 places et 52m2.
- Le Centre de documentation et de Recherches Critiques sur le Droit (CERCRID), 30 places et 155m2.
- Le Centre de Documentation Recherche ALL & SHS, 81 places et 223m2.



Visites de bibliothèques en France et à l'étranger, lancement des Ateliers Express, accueil de stagiaires : une année riche pour la formation!

La composition du personnel

CATEGORIE	Personnes	ETP
Personnel des bibliothèques	42	40,8
Personnel ITRF	9	8,8
Personnel AENES	1	1
Personnel contractuel	9	6,8
TOTAL hors étudiants	61	57,4
Etudiants salariés	46	6,94
Personnel AENES Personnel contractuel TOTAL hors étudiants	1 9 61	6,8 57,4



« Il est passionnant d'être en prise directe avec les équipes des laboratoires et leurs thématiques de recherche »

Geneviève Gardin, responsable du Centre de Documentation Recherche ALL & SHS

Au sein du Centre de Documentation Recherche ALL & SHS, Geneviève Gardin est chargée de plusieurs missions : faire vivre cinq fonds documentaires représentant plus de 22 000 ouvrages et assister les chercheurs, les enseignants-chercheurs et les doctorants dans leurs recherches documentaires et la mise en page de leurs travaux et bibliographies. « C'est une aide très personnalisée, du sur mesure, qui demande adaptabilité et diplomatie! ».



Les mouvements et promotions

Trois agents sont partis en retraite (deux AENES, dont un catégorie C et un catégorie B, et un ITRF de catégorie C). Une bibliothécaire est partie à l'Université de Grenoble-Alpes par voie de détachement à la rentrée 2017. Au ler septembre, quatre agents ont été affectés au SCD, dont deux BIBAS. L'un a rejoint le Département politique documentaire à la BU Tréfilerie, l'autre est venu renforcer l'équipe de la BU de Roanne avec désormais quatre agents. Un magasinier principal a rejoint le Département des services aux usagers à l'issue de sa réussite au concours. Un agent contractuel de catégorie A a été recruté pour l'année universitaire 2017-2018 en tant que responsable des collections de la BU Tréfilerie.

La répartition entre agents de la filière bibliothèques, ITRF, AENES et contractuels a évolué entre 2016 et 2017. Conformément à la politique conduite par le SCD depuis plusieurs années, les supports ITRF et AENES ont été transformés en supports de la filière bibliothèque. Celle-ci représente désormais plus des 2/3 des effectifs.

Trois agents ont été promus par tableau d'avancement : un conservateur en chef, un BIBAS classe exceptionnelle et un magasinier principal lère classe. Un bibliothécaire a été promu conservateur sur liste d'aptitude.



^{*} Contrats de suppléance

La formation des personnels

Moins élevé qu'en 2016, le volume de formation reste néanmoins important avec 166 jours, auxquels viennent s'adjoindre 94,5 jours suivis à l'ENSSIB par un agent promu conservateur sur liste d'aptitude.

L'année 2017 a vu se mettre en place les premiers Ateliers Flash, centrés sur les ressources en droit et les modalités d'accès aux ressources numériques. Les axes consacrés au développement d'une culture numérique partagée et la montée en compétence dans le domaine de la médiation ont représenté près de la moitié des jours de formation.



Le SCD a accueilli neuf stagiaires. Six élèves conservateurs ont travaillé au ler semestre 2017 sur des scénarios de modernisation de la BU Sciences. Une étudiante de l'Université Paul Valery de Montpellier préparant un Master 2 « Management de l'information numérique » a travaillé quatre mois à la BU Tréfilerie sur la modélisation d'un circuit de numérisation des mémoires de la filière Patrimoine de l'Université, dont la moitié a été traitée.

Afin de nourrir la réflexion sur le projet CSI/Métare (voir page 22), le programme de visites inscrit dans le plan de formation a permis de découvrir la bibliothèque de l'INSA de Lyon, les BU Sciences et Santé-Rockefeller de Lyon 1 et la BU Sciences de Grenoble. Une visite de la bibliothèque de l'IUT de Saint-Etienne, réorganisée et réaménagée après trois ans de travaux, a également été proposée. Au total, 26 agents ont participé à ces visites.





« Travailler en binôme sur les ateliers juridiques a été une expérience très enrichissante du fait de la complémentarité de nos compétences »

> Aude Chalaye et Catherine Ménager, bibliothécaires à la BU Tréfilerie

L'arrivée d'Aude Chalaye, détentrice d'un Master de droit privé, en BU Tréfilerie a été l'élément déclencheur pour proposer un atelier dédié aux ressources juridiques pour les personnels des BU. C'est tout naturellement Catherine Ménager, que chargée de collection en droit depuis 7 ans, a construit avec elle cette formation pour décrypter la langue des juristes et communiquer plus facilement avec les lecteurs du pôle Droit.

Dans le cadre des voyages d'étude à l'étranger organisés par Médiat, deux membres de l'équipe de direction ont pu découvrir onze bibliothèques danoises et une suédoise. Nos coups de cœur : la Bibliothèque municipale de Hjorring au nord du Danemark avec son fameux ruban rouge et la DTU (Danmarks Tekniske Universitet), véritable bibliothèque futuriste, au nord de Copenhague.

Nos moyens

Avec un budget reparti à la hausse, l'enveloppe budgétaire consacrée à la documentation a été réévaluée et des projets d'envergure ont pu aboutir.

Le budget

Après une baisse historique en 2016, le budget a connu une légère remontée avec l'attribution de 65 000 € au titre du Contrat d'objectifs et de moyens passé avec l'Université. Cette augmentation a permis d'attribuer des moyens supplémentaires au budget documentaire et de poursuivre la mise en œuvre de nos projets.

De ce fait, les dépenses d'investissement (104 755 €) qui sont reparties à la hausse concernent deux des trois axes structurants du projet de service : renforcement de la pédagogie et du numérique avec l'achat d'une table anatomique en 3D (42 125 € soit 41,17 % des dépenses), et l'évolution vers des bibliothèques 3ème lieu avec l'achat de mobilier dans le cadre des réaménagement d'espaces en BU Roanne et Tréfilerie (23 360 € soit 22,30 % des dépenses). Le reste a été consacré au renouvellement du parc informatique public.

En dehors du budget documentaire, les dépenses de fonctionnement et de personnels (moniteurs étudiants) ont été contenues.

Le taux d'exécution de ce budget a atteint un chiffre record avec une consommation de 99,96 % (98,64 % en 2016).

Le parc informatique, le SIGB

Le parc informatique du SCD est resté stable avec le même nombre de machines qu'en 2016, (373), dont 14% ont été renouve-lées en 2017. La part dédiée au public reste majoritaire à 65%. Ce parc s'enrichit d'un nouveau type de matériel, avec des écrans sur pied permettant de proposer de façon modulaire des écrans de diffusion, à l'occasion d'événements culturels ou de formations.

Du côté du système Informatisé de gestion de bibliothèque (SIGB), l'année a été riche! Avec notamment une nouvelle interface pour le catalogue en ligne, la mise à jour des bouquets des 32 600 livres électroniques abonnés ou encore l'intégration de plus de 30 000 tables de matières pour les e-books Scholarvox.





« La gestion budgétaire est un maillon essentiel dans la réalisation des projets novateurs des BU »

Mylène Reynaud Bohem, Gestionnaire financière du SCD

Mylène Reynaud Boehm accompagne toute la vie du budget du SCD, de sa mise en place jusqu'à sa clôture, et ce depuis 2008. Elle apprécie particulièrement la variété des missions et l'autonomie qui sont les siennes dans son travail. Sans oublier la dimension humaine et le plaisir de voir se réaliser des projets innovants auxquels elle a participé.

Bâtiments

Le nombre de places assises a légèrement augmenté en 2017 grâce à la restitution par la Médiathèque de Roanne d'un espace mis à leur disposition jusque-là. 17 places supplémentaires ont ainsi pu être redéployées, cette nouvelle salle ayant été aménagée pour accueillir le travail en groupe.

Dans le cadre de l'amélioration des espaces, la BU Roanne a mis en service à la rentrée 2017 un nouvel espace presse, le Salon. La salle de formation de la BU Tréfilerie a été complètement revue en fonction des impératifs liés aux nouvelles pédagogies nécessitant souplesse et modularité. Des travaux de ré-électrification ont été réalisés par la Direction du Patrimoine. Et la salle a été totalement réaménagée avec du mobilier roulant.

Nos collections

L'activité autour des collections s'est enrichie et diversifiée, avec le renouvellement de certaines collections et une attention toute particulière portée à la valorisation des fonds.

Les acquisitions

Le budget documentaire global s'est élevé à 686 715 € (soit 61 % du budget total SCD) dont 180 052 € consacrés à l'achat d'ouvrages, 18 877 € pour des DVD, 80 269 € pour les revues papier et 391 901 € pour la documentation électronique (bases de données, livres numériques, revues électroniques - hors bouquet Elsevier). 15 616 € ont été dédiés à des dépenses de conservation. Comparé à 2016, le budget global d'acquisition a augmenté de 2,25 %. Avec 17 509€ en plus, c'est le budget des ouvrages qui a connu la plus forte augmentation (+10,8 %). Les dépenses documentaires par étudiant s'élèvent à 34 €, comme en 2016.

Avec l'arrivée des étudiants de lère année de la filière Sciences politiques à la rentrée 2017, les collections en sciences politiques, droit, économie, histoire et géographie ont été étoffées. Sciences Po Lyon a assuré le financement de cette opération à hauteur de $4\,000\,$ €. 177 nouveaux ouvrages ont ainsi été mis à disposition.

Bibliothèques	OUVRAGES Accroissement titres et exemplaires		DVD et CD Accroissement titres et exemplaires	
BU Tréfilerie	4 091	4 893	177	182
BU Sciences	741	975	60	60
BU Santé	475	967	70	70
BU Roanne	700	732	19	19
BU Manufacture	49	53	0	0
TOTAL	6 056	7 620	326	331









En plus des acquisitions courantes, certains fonds ont été réactualisés à la BU de Roanne (droit et SHS) et à la BU Tréfilerie (art contemporain, dessin, théorie de la photographie, anglais, portugais, histoire et géographie, DVD). La collection de livres d'artiste s'est enrichie de 12 titres dont sept livres «conceptuels » en lien avec l'exposition « Musée caché ».

De nouvelles collections ont vu le jour et sont amenées à se développer dans les prochaines années. A Roanne avec des livres autour du monde du travail (CV, recherche de stages), des romans graphiques, des BD et des DVD (documentaires, cinéma d'animation). En Santé, en lien avec un nouveau diplôme d'université « Synthèse des techniques de relaxation et sophrologie ». A Tréfilerie autour de la gravure et de l'estampe.

Fin 2017, la bibliothèque Tréfilerie a reçu en don la bibliothèque de Jacques Bethemont, ancien professeur de géographie à l'UJM.



« La finalité, c'est donner envie au lecteur de prendre un livre en rayon »

Catherine Bouchut, bibliothécaire en BU Tréfilerie

Chargée des collections de sociologie depuis 2005, Catherine Bouchut a ensuite ajouté à son escarcelle les collections des sciences de l'éducation et de psychologie. Ce qu'elle préfère dans ses missions, c'est sélectionner des ouvrages, en s'appuyant sur les enseignements de l'UJM et en essayant également « d'élargir l'horizon ».

Comme tous les chargés de collection de la BU Tréfilerie, elle fonctionne en binôme et adore ce travail d'équipe qui permet de suivre toute la chaîne de traitement des collections: la sélection d'ouvrages, leur catalogage (« l'art de savoir mettre les données dans les bonnes cases!»), la valorisation ou encore le désherbage, tri indispensable qui permet de proposer des collections récentes et aérées. Avec la transition bibliographique, qui va permettre de rendre les données bibliographiques plus visibles sur le web, les normes évoluent et Catherine Bouchut constate que le catalogage demande de plus en plus d'attention. Mais le bénéfice est réel, avec des ressources mieux signalées dans les catalogues locaux et nationaux, et sur internet.

Les collections en rayon

Bibliothèques	OUVR . titres/exe		DVD e titres/exe			UES ents/dons
BU Tréfilerie	189 270	209 381	3 972	4 283	335	16
BU Sciences	31 200	35 277	278	305	52	3
BU Santé	19 393	24 221	430	433	17	4
BU Roanne	12 407	14 568	25	27	65	20
Annexe Manufacture	1962	2 190	1	2	7	2
TOTAL	254 232	285 637	4 706	5 050	476	45

Dans le cadre du projet CSI/Métare, la BU Sciences a entamé des chantiers documentaires de grande envergure avec le retrait de 3 741 ouvrages et la suppression de 278 titres de revues en version papier, désormais accessibles en version numérique ou correspondant à des collections lacunaires ou obsolètes. Cet important travail de mise à jour, qui n'avait pas été entrepris depuis la rénovation de la BU Sciences en 2001, a pour conséquence d'améliorer très significativement la visibilité des collections actuelles.

Avant de partir vers un circuit secondaire de commercialisation, les ouvrages remisés sont proposés aux usagers lors de braderies pour la valeur symbolique de 2€. Toutes les BU ont organisé au printemps (BU Santé) ou à l'automne (BU Tréfilerie, BU Sciences, Annexe Manufacture et BU Roanne) ces opérations qui sont de véritables évènements. Moments d'échanges, de promotion et de découverte des bibliothèques, ces braderies, très prisées par les étudiants et les enseignants, ont fait recette avec 2 555 ouvrages vendus.

Les collections électroniques

Face à la pression budgétaire ressentie depuis plusieurs années et pour se redonner des marges de manœuvre, le choix a été fait de désabonner une ressource onéreuse de niveau recherche : le pack Science, Technique et Médecine de l'éditeur Wiley. La consultation de cette ressource qui coûte 62 000 € HT par an n'était pas des plus satisfaisantes. En 2016, sur les 815 titres du bouquet, seuls 79 ont été consultés plus de 2 fois par mois en 2016. Pour accompagner ce désabonnement, qui interviendra en janvier 2018, le SCD a lancé dès avril 2017 une campagne d'information auprès des enseignants chercheurs, afin d'identifier les laboratoires les plus touchés par ce désabonnement et de trouver avec eux des solutions pour limiter le préjudice.

Sept réunions ont ainsi été organisées avec ces laboratoires et le Vice-président Recherche de l'UJM.

Au niveau des collections, le portefeuille est resté relativement pérenne avec seulement deux désabonnements, décidés en 2016 et effectifs au 1er janvier 2017 :

- Celui de la base de presse Factiva, qui faisait en partie doublon avec une autre de nos bases abonnées, Europresse;
- Et celui de Visible Body, ressource en anatomie dont les difficultés d'utilisation et le projet d'une table d'anatomie 3D en BU santé rendaient l'abonnement dispensable.

La valorisation des collections

L'année a été marquée par un développement très important des opérations de valorisation des collections, en lien avec la programmation des animations culturelles. On peut citer le concours GIM EOLE à Roanne avec l'IUT; Entre art et médecine : le charme discret de l'intestin, exposition itinérante ; le Mois du Film documentaire avec la collaboration des enseignants du Département de sociologie ; le 1er concours de nouvelles organisé en collaboration avec les enseignants du Département d'anglais « A la manière de ... Lovecraft ». Désormais, tous les évènements culturels sont systématiquement accompagnés par une valorisation des fonds issus des bibliothèques.

En documentation électronique, l'offre est encore mal connue de nos lecteurs et parfois même des équipes du SCD. C'est pourquoi les actions de valorisation des ressources numériques sont un axe primordial de développement. Le lancement des Ateliers Express a permis ainsi de présenter plusieurs ressources numériques : Caim, Kompass, Legifrance notamment. Parallèlement, la formation auprès des personnels des BU sur les modalités d'accès aux ressources numériques – ainsi qu'une vidéo dédiée - vise également à améliorer la médiation auprès de nos publics.

Nos services

La fréquentation franchit un cap historique tandis que les services traditionnels repartent à la hausse. Les nouveaux services continuent leur progression.

L'ouverture des BU et la fréquentation

Année historique pour le SCD puisque le million d'entrées a été largement dépassé en 2017 ! Pourtant, aucun élargissement d'horaire n'est à signaler cette année. En cours de préparation, les prochains interviendront en 2018. Mais deux initiatives sont à souligner.

Pour répondre à une forte demande, la **BU de Roanne** a ajusté ses horaires d'ouverture en organisant une semaine de révision en décembre. Des horaires élargis ont ainsi permis d'accueillir les étudiants du lundi au vendredi de 8h à 20h. Par ailleurs, les horaires des samedis ont également évolué vers plus de cohérence avec les horaires de la Médiathèque, et plus de visibilité avec une ouverture tous les samedis de novembre à février, hors vacances.

Pour la seconde fois de son histoire, la **BU Tréfilerie** est restée ouverte durant la période des vacances de Noël, élargissant ses horaires avec une fermeture à 18h30 au lieu de 17h. Le succès a été une fois de plus au rendezvous avec un nombre moyen d'entrées par jour d'ouverture en hausse de 38% (1 260 contre 907 en 2016). La majorité des usagers — principalement des étudiants - sont venus plusieurs jours et pour des durées longues (plus de 6h pour plus de 40% des répondants à l'enquête de satisfaction).

La formation des usagers

NIVEAU	Heures de formation	Formés
Licence		3 112
Master	632h	339
Doctorat		10
Hors cursus	5h	310



Avec 207 formés de moins qu'en 2016, l'année 2017 marque un léger fléchissement.

Pour la deuxième année consécutive, les étudiants de L1 ont suivi un cours entièrement en ligne (y compris l'évaluation). Suite au premier questionnaire d'évaluation, des améliorations ont été apportées : renforcement du dispositif de tutorat et des stands dédiés dans les BU, renforcement de la lisibilité du cours avec un chapitrage renforcé, ajout d'une check-list « Prêt/Prête pour l'examen ? » afin d'informer précisément les étudiants sur ce sur quoi

ils seraient interrogés à l'examen. L'enquête de cette année, qui a obtenu un taux de réponse de 39,5% montre que ces efforts portent leurs fruits : le taux global de satisfaction augmente de 5 % et 75% des étudiants jugent l'examen cohérent par rapport au cours.

L'effort doit désormais porter sur le sentiment d'utilité du cours, qui doit être renforcé : 37% (contre 35,5 en 2016) d'étudiants déclarent comprendre l'utilité de l'UE et 46 % (contre 43,5% en 2016) avoir acquis des connaissances réutilisables dans leurs études





« Les formations documentaires m'ont permis d'acquérir un socle méthodologique dont je me sers au quotidien »

Olfa Ben Moussa, étudiante en M1 Santé Monitrice en BU Sciences

Après 3 années de licence de biologie, Olfa Ben Moussa est désormais en Master 1 Ingénierie de la Santé. Durant ces 4 années de cursus à l'UJM, elle a suivi 3 formations documentaires : en L1, L3 et Master 1. « J'ai trouvé ces formations très bien organisées, cela allait crescendo d'une année sur l'autre, on en apprenait plus à chaque nouvelle formation ».

Les bienfaits, elle les mesure au quotidien : « j'utilise tous les jours les ressources scientifiques, je sais en évaluer la qualité et réinvestir les données bibliographiques grâce à un outil comme Zotero ». Se destinant à la recherche médicale, Olfa vise un doctorat : « grâce aux formations documentaires, j'ai acquis une routine méthodologique précieuse pour la suite de mes études!» conclue-t-elle.

Le prêt de collections et de petit matériel

Après avoir baissé de 8% en 2016, les prêts/prolongations font un bond significatif de 16% en 2017. La raison ? Le passage aux prolongations illimitées pour toutes les BU, à l'exception de la BU Santé. Le principe : un lecteur peut renouveler ses ouvrages empruntés autant de fois qu'il le souhaite tant qu'il n'est pas en retard et que l'ouvrage n'est pas réservé. Ce service élargi a immédiatement trouvé son public : le nombre de prolongations a quasiment doublé pour la BU Tréfilerie, et augmenté entre 37 et 45% pour Sciences, Manufacture et Roanne. Autre raison expliquant cette hausse des prêts : les «petits plus» proposés aux lecteurs, avec le prêt possible de casques, d'antivols pour les portables, de recharges de téléphone ou encore de rallonges. C'est en BU Santé et BU Roanne que les lecteurs sont le plus friands de ce type de petit matériel, qui représente désormais 5% des prêts pour ces BU, contre 2% en 2016.

Bibliothèques	Nombre de lecteurs actifs par bibliothèque de l'exemplaire	Nombre de prêts et prolongations	Prêts/prolongations moyens par lecteur actif
BU Tréfilerie	5 621	84 836	15,1
BU Sciences	1 199	13 626	11,4
BU Santé	1 088	10 209	9,4
BU Roanne	1 150	7 874	6,8
Annexe Manufacture	1 06	649	6,1
TOTAL	9 164	117 194	12,8

A noter : depuis septembre 2017 à la **BU Tréfilerie, les revues peuvent être empruntées** comme dans les autres BU. A l'exception des revues du Kiosque et des titres faisant l'objet d'une politique de conservation, tous les numéros y compris les derniers reçus sont désormais accessibles. Ce nouveau service a généré 117 prêts lors du dernier trimestre.

Côté ressources numériques, le nombre de requêtes effectuées sur les revues abonnées ou en libre accès continue sa progression avec +2%.

Pour les bases de données, en excluant du comptage la base professionnelle ELECTRE et la base de droit Lexis 360 (le changement de plateforme en 2016 n'a pas permis d'obtenir des statistiques cohérentes cette année-là), la progression est de 12% au niveau du nombre de recherches effectuées, passant de 48 111 à 53 852.

Au final, pour l'année 2017, en ajoutant les statistiques relatives à Lexis 360, nous arrivons à plus de 82 000 recherches.







Le prêt de portables

La tendance amorcée en 2016 se confirme : **le prêt d'ordinateurs sur place** a trouvé son public et le nombre de prêts a quasiment doublé en 2017, passant de 271 à 599. La simplification des modalités de prêts a sans doute aussi joué en faveur du service.

Pour les portables prêtés à domicile, le service fait toujours autant le plein, avec un public fidèle et une augmentation de 20% des prêts et prolongations par rapport à 2016.

Moins que le prêt de matériel informatique, rappelons que c'est l'accès à la bibliothèque numérique qui est visé avec ce service.



Le prêt entre bibliothèques

Une forte augmentation de l'activité générale du PEB est constatée en 2017, avec une augmentation de 36% des demandes et de 5,7% des envois. La gratuité du service pour les usagers UJM est en effet désormais connue, et favorise les demandes, notamment des étudiants de Master qui hésitent moins à avoir recours au service. Le nouveau service de «recherche documentaire» proposé aux usagers extérieurs à l'UJM en lien avec la fourniture de documents est également en progression, avec des demandes parfois très pointues nécessitant des recherches complexes.



Ce service est majoritairement utilisé par les enseignants chercheurs et les doctorants. L'essentiel de la progression se fait sur la BU Tréfilerie, implantée sur le campus d'ALL, SHS et Droit, où les domaines de recherche continuent à privilégier la documentation imprimée et éditée traditionnellement. L'activité demandeur progresse également en Santé.

Une autre sorte de PEB, non comptabilisé dans ces chiffres, est lui aussi en augmentation. La «navette» qui permet de faire circuler les ouvrages entre les bibliothèques stéphanoises et la BU de Roanne représente ainsi une activité non négligeable et en progression avec 82 demandes traitées en 2017 contre 57 en 2016.

Le catalogue BRISE ES

L'année 2017 a été celle du renouveau pour le catalogue des bibliothèques d'enseignement supérieur de Saint-Etienne. Depuis fin août, les lecteurs doivent s'approprier cette nouvelle interface, ce qui explique peut-être la baisse enregistrée en nombre de recherches par rapport à l'année précédente (-33%).

Les services proposés sur le compte lecteur sont bien connus et de plus en plus utilisés. 1629 réservations ont ainsi été passées par ce biais (+3% par rapport à 2016). En ce qui concerne les prolongations de leurs documents, les lecteurs sont clairement autonomes de ce côté-là avec 69% des 59 507 prolongations de 2017 passées via leur compte lecteur, alors qu'elles n'étaient que de 56% en 2016. 162 suggestions d'achat ont été émises en 2017, contre 245 en 2016. Enfin, les demandes de quitus en ligne sont passées de 124 à 159, soit une augmentation de 28%



Le site web, le blog et les réseaux sociaux

Pour la communication externe, 2017 a été une phase de transition et d'état des lieux. Cela n'a pas empêché les comptes du SCD sur les réseaux sociaux de gagner en popularité avec + 15% d'abonnés sur **Facebook** et +30% d'abonnés sur **Twitter**! Au niveau du **Blog**, bien que le rythme des publications ait été revu à la baisse à partir de septembre, pour des questions de charge de travail et de priorisation donnée à l'état des lieux, le nombre de vues est quasiment à l'équilibre, avec une baisse de 1% seulement des visites enregistrées sur le blog et une moyenne de 600 visites par mois.







Le site web enregistre quant à lui près de 60 000 visites et 209 000 pages vues. Aucune comparaison n'est possible avec les chiffres 2016 dans la mesure où cette année-là, le site web des bibliothèques universitaires est passé d'une simple rubrique dans le site de l'université à un site indépendant. Il faudra donc attendre 2018 pour pouvoir mesurer l'évolution de l'audience de ce nouveau site.

La programmation culturelle

Les animations ont pris un essor très important cette année avec près de 80 évènements dans les BU, dont une vingtaine d'expositions.

Pour construire la politique d'animation, les BU ont choisi de puiser dans le vivier des ressources humaines et intellectuelles de l'université. Avec un programme culturel à visée pédagogique, les BU se mobilisent en tant que lieux d'apprentissage et d'application où la communauté enseignante est largement partie prenante et où les étudiants sont acteurs à part entière. Résultat d'un travail collaboratif, chaque événement est conçu à partir des collections et du savoir produit à l'Université. Autant d'occasions de rencontres où se mêlent étudiants, enseignants et chercheurs, bibliothécaires, mais aussi lycéens, auditeurs de l'université pour tous et grand public, très présents dans les BU de Saint-Étienne grâce au ré

seau BRISE. La programmation s'est construite autour de trois objectifs structurants:

Irriguer la ville et diffuser le savoir auprès d'un large public avec la participation aux grands évènements nationaux ou régionaux (Fête de la science, Printemps des poètes, Mois de la biodiversité, Mois du Documentaire, Assises internationales du Roman, Bellas Latinas, Biennale du design, Migrant'scène).

Accompagner des évènements scientifiques avec l'accueil de colloques et journées d'études organisés par l'université.

Enseigner autrement: introduire les expositions dans l'acte d'apprentissage, exposer des travaux d'étudiants, accompagner la réalisation de séquences pédagogiques différentes, concours de dessins d'anatomie, de poésie, de nouvelles.



« L'animation culturelle est un domaine stimulant où le travail d'équipe fait la force!»

Catherine Giraud et Dominique Cros, bibliothécaires à la BU Tréfilerie

Binôme à l'entente parfaite, Catherine Giraud et Dominique Cros sont passionnés par cette mission culturelle, qui demande écoute, disponibilité et diplomatie, et permet de travailler avec de multiples acteurs du SCD et de l'université. Si les échéances et l'organisation sont parfois complexes à gérer, les beaux résultats obtenus les récompensent de leurs efforts. « On ne s'ennuie jamais! » concluent-ils dans un grand éclat de rire.

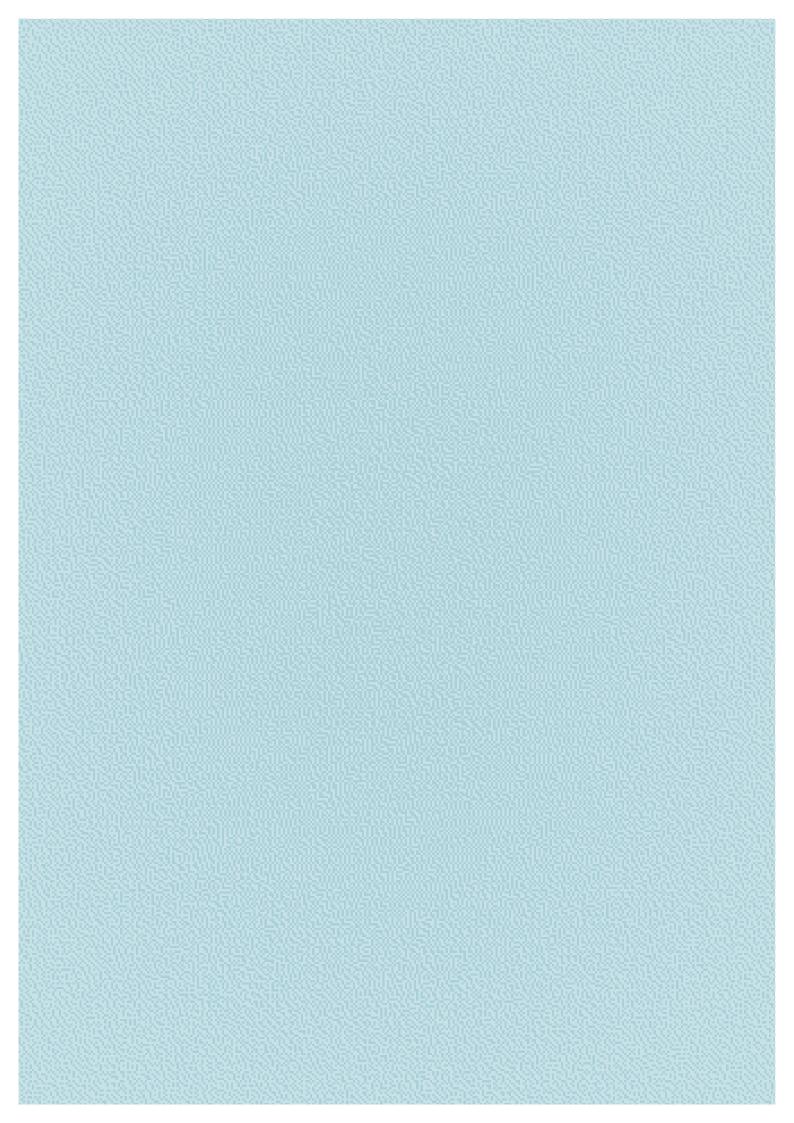


Cette année, trois évènements ont concerné plusieurs des bibliothèques du SCD. Citons l'exposition réalisée par les étudiants du Master Ingénierie de la Santé « Entre art et médecine : le charme discret de l'intestin » qui proposait un regard croisé sur cet organe mal aimé et pourtant indispensable qu'est l'intestin, en référence au best seller de Guilia Enders. Citons également l'exposition issue du workshop des étudiants des Masters Etho-Eco et Design de communication à propos des parcs urbains stéphanois, présentée à Tréfilerie puis en sciences. Enfin, le concours « Dis moi, dix mots » du ministère de la Culture a été organisé dans toutes les BU de mars à juin.



La rentrée 2017 a également vu le lancement d'un nouveau cycle amené à se décliner dans toutes les bibliothèques du SCD pour promouvoir les productions scientifiques des chercheurs de l'UJM.

En partenariat avec Les presses universitaires de Saint-Etienne, le premier « Café découverte » de Tréfilerie a questionné le « sansabrisme » le 19 octobre.





Nos chantiers immobiliers Le learning center du CSI La bibliothèque verte de la Métare

L'amélioration des services aux publics

La salle de sieste de la BU Santé La nouvelle interface BRISE ES

La mise en place des Ateliers Express

Le renouveau de la communication

La nouvelle organisation de la communication du SCD Le nouveau site web Le rapport d'activité 2016



La 1ère salle de sieste dans une BU en France

Une interface unique pour interroger 5 sources documentaires de référence

Un site web repensé intégrant des accès par disciplines

Un rapport d'activité synthétique et moderne pour valoriser services et équipes Des projets marqués du sceau de l'innovation :

Les projets immobiliers jouent la complémentarité et tablent sur des bibliothèques en phase avec l'environnement et les nouvelles technologies

La salle de sieste participe au bien être étudiant, essentiel dans la réussite universitaire

Un nouveau modèle de formation fait son apparaition pour mieux s'adapter aux besoins des étudiants avec les Ateliers Express

La communication prend un tour plus stratégique

NOS PROJETS PHARE

Nos chantiers immobiliers

Le zonages des espaces du learning center du CSI se précise, tandis que les BU se mettent en mode projet pour piloter de façon intégrée les projets CSI et Métare.

Le learning center du CSI

Le projet de Centre des savoirs pour l'innovation s'est poursuivi avec une accélération au niveau de la dimension architecturale du projet. Après la validation de l'avant-projet sommaire en novembre 2016, 2017 a été dédiée à l'avant-projet détaillé et à la phase PRO, validés en février 2018. Ces étapes ont permis au SCD de préciser le zonage du futur learning center, présenté page suivante.

Un groupe projet dédié est en cours de constitution au niveau du SCD. Il a pour mission de travailler les projets CSI/Métare selon une démarche globale.

La bibliothèque verte de la Métare

Le maintien du campus de la Métare, le transfert progressif de certains de ses enseignements et structures de recherche vers le campus Manufacture et la création du learning center nous ont amené à repenser l'actuelle BU Sciences, afin de ne pas avoir des équipements à deux vitesses mais, à l'inverse, des bibliothèques complémentaires. Les axes de réflexion sont les suivants :

- Repenser l'identité de la bibliothèque. Compte tenu de son positionnement privilégié aux portes du parc régional du Pilat et du maintient sur le campus des cursus tournés vers la nature (filières STAPS et Sciences de la vie), le concept d'une identité verte, centrée sur l'environnement et la qualité de vie, est privilégié
- Réorganiser et répartir les collections entre les deux sites
- Proposer des services en articulation avec l'offre de services du learning center
- Retravailler les espaces du fait d'une nouvelle répartition des collections et de l'arrivée de nouveaux services
- Evaluer les impacts organisationnels, budgétaires et RH

Dans cette perspective, un groupe de 6 élèves conservateurs a été sollicité au printemps 2017 pour repenser les espaces et les services de la BU Sciences. Grâce à des méthodes variées (entretiens, boites à idées, murs d'expression, enquête, ...) ils ont proposé plusieurs scenarii pour construire l'identité verte de la BU, faciliter la circulation dans le bâtiment et l'utilisation des collections par les étudiants, et enrichir l'offre de services. Sont ainsi prévus des espaces dédiés à la formation, à l'animation culturelle et à la détente. Ces propositions seront étudiées par le groupe de travail chargé du chantier service au sein du groupe projet CSI/Métare.



« Anticiper le travail sur les collections est indispensable dans un projet de cette envergure »

Marie Leocmach, bibliothécaire en BU Sciences

Depuis son arrivée en BU Sciences, en 2014, Marie Leocmach entend parler du CSI; elle était donc impatiente de travailler sur le projet.

C'est par le prisme des collections que les équipes ont commencé à appréhender ce dossier, un travail de fourmi essentiel qu'il faut échelonner dans le temps et qui se nourrit des interactions quotidiennes avec le public.

C'est avant tout un chantier éminemment collectif et fédérateur, où chacun ajoute une pierre à l'édifice, tant au niveau pratique que dans les échanges liés à l'amélioration du projet. Il permettra notamment de proposer de nouveaux services en BU Métare dès septembre 2018, avec l'inauguration du fonds « Sciences infuses ».

L'amélioration des services aux publics

Sur site avec la salle de sieste comme en ligne avec la nouvelle interface du catalogue, les services aux publics se diversifient et s'enrichissent.

La salle de sieste de la BU Santé

Moins de deux ans après l'ouverture de la BU Santé, une réflexion a été engagée autour des salles de travail en groupe. La demande d'un espace dédié par les étudiants de médecine épuisés par des études stressantes avait été souvent formulée. Avec le soutien de la Faculté de médecine et d'un professeur de psychiatrie particulièrement sensible à la situation, les bibliothécaires se sont lancés le défi de trouver une solution dans la BU.

Basée sur le design thinking, la réflexion, ouverte, s'est nourrie de l'apport de chacun. Tout a été matière à exploration : enquêtes, observations quasiment ethnographiques des étudiants, découverte des principes de Feng-Shui, approche des techniques de sieste tout terrain, benchmark autour du marché prolifique des matériels de sieste. Le tout a abouti à la réalisation de trois maquettes soumises aux étudiants. Invités à réagir au choix de l'espace, à son agencement et au type de mobilier à acquérir, ils se sont montrés très enthousiastes, aucune place de travail n'ayant été supprimée.

En janvier 2017, la salle des Mille et une nuits était fin prête. Toute l'équipe a mobilisé ses talents et fait assaut de créativité, chacun apportant sa touche personnelle en déco, en couture, en bricolage, et en peinture..., le tout pour trouver des solutions compatibles avec un budget très serré. La décoration d'inspiration orientale facilite une déconnexion totale. Dès son ouverture, le succès de la salle ne s'est plus démenti et les étudiants de tous niveaux profitent de l'espace pour décompresser pendant le temps d'une «sieste-éclair». Interrogés, les étudiants insistent tous sur l'amélioration de leur bien-être et de leur qualité de vie, ils y voient une excellente réponse à leur surcharge mentale. Une vraie réussite!



« Pour combattre le stress et la fatigue des étudiants en médecine, la salle de sieste est une excellente initiative! »

Cécile Abou-Abbas, étudiante en médecine

Etudiante en 4ème année de médecine, Cécile Abou-Abbas vient régulièrement travailler à la BU Santé, dont la proximité avec la faculté de médecine et les lieux de stage est idéale. Elle est rapidement devenue une habituée de la salle de sieste, qu'elle fréquente 2 à 3 fois par semaine en moyenne: « Cela correspond bien aux attentes des étudiants, qui ont besoin de repos et de détente, et c'est plus confortable que de dormir sur une table!». Elle apprécie tout particulièrement le calme, le confort et l'aménagement de la salle.



La nouvelle interface BRISE ES

Le 29 août 2017, une nouvelle interface BRISE ES a été proposée au public. Elle permet de lancer simultanément ou individuellement des recherches sur le catalogue public Koha (ressources en rayon et livres numériques abonnés), les bases ISTEX et BASE, ainsi que les revues numériques et les bases de données du réseau BRISE ES. Il est ainsi plus simple de naviguer entre les différentes sources, chacune proposant son espace de réponses. Par ailleurs, cette nouvelle interface a été l'occasion de regrouper l'ensemble des ressources BRISE ES revues et bases de données. Un affichage clair précise l'accessibilité des données en fonction des licences négociées par chaque partenaire.

En amont de la mise en place de cette interface, 7 tests d'utilisabilité ont été menés dans le réseau Brise ES. Issue des techniques de Design Thinking et de l'UX, cette méthode consiste à faire tester l'interface en cours de développement par des usagers en leur demandant de réaliser un certain nombre d'actions. L'objectif de ces tests a été multiple : vérifier que l'esthétique de l'interface est agréable, que les menus et les fonctionnalités sont bien compris, au bon endroit, suffisamment explicites pour être utilisés sans difficulté et que le contenu des informations données est bien compréhensible par les usagers.

Pour accompagner l'appropriation de ce nouvel outil par les équipes, une courte vidéo de présentation a été élaborée, de même qu'une plaquette de 4 pages explicitant les principales fonctionnalités de la nouvelle interface. Enfin, 7 ateliers d'1h30 pour explorer l'outil et en découvrir toute la richesse ont été programmés. Pour les lecteurs, des ateliers express ont été proposés.

La formation en mutation

Des formations nouvelle formule pour gagner en efficacité et coller au rythme et aux besoins des usagers

La mise en place des Ateliers Express

Comment renouveler le concept des formations et les rendre compatibles avec les emplois du temps chargés de nos lecteurs? Les résultats d'une étude d'opportunité sur des ateliers express de formation à la recherche documentaire, menée par des étudiants en techniques de commercialisation de l'IUT de Saint-Etienne, nous ont conforté dans l'idée de proposer des sessions de formation courtes.

Afin de mener à bien ce projet, la journée annuelle de la formation dans les BU lui a été dédiée. Animée par deux enseignants chercheurs des cellules SUP-UJM et ICAP Lyon 1, cette journée s'est déroulée en deux temps. La matinée a insisté sur les notions d'alignement pédagogique et d'objectifs pédagogiques, deux leviers centraux pour réussir le pari d'une formation extrêmement courte (30mn) et participative pour les usagers. L'après-midi a consisté à sélectionner des sujets possibles

d'ateliers, à réfléchir aux objectifs et aux modalités pédagogiques permettant de les atteindre

C'est un programme volontariste et ambitieux, basé sur la pratique et la participation du public, qui est finalement proposé en septembre, chacun des 22 formateurs ayant pour mission d'animer au moins un Atelier Express, en direction des collègues ou des usagers.

Après des débuts un peu balbutiants, le format semble avoir trouvé son rythme. Les usagers sont satisfaits et les échanges se poursuivent souvent bien au-delà des 30 minutes réglementaires de l'atelier.

Quelques exemples d'ateliers proposés en 2017 : « Rédige ton CV », « Les livres numériques en quelques clics», « Brise Glace » (pour découvrir la nouvelle interface BRISE ES), « Premiers clics sur Cairn », « Le plagiat ou comment citer sans jouer au faussaire ».



« La formation la plus efficace est celle qui rend l'étudiant acteur de sa formation »

Barbara Bürgel, bibliothécaire formatrice

Tombée dans la marmite de la formation dès son premier poste à la BNF, Barbara Bürgel accompagne depuis 2003 la construction et la diversification des actions de formation dans les BU de l'UJM.

Passionnée par les pédagogies innovantes, elle milite pour des échanges de pratiques constants entre bibliothécaires et enseignants afin de faire fructifier l'expérience, et pour des formations qui n'hésitent pas à tester de nouveaux dispositifs, à l'image des Ateliers Express.

Le renouveau de la communication

Avec une organisation renouvelée et la création de nouveaux supports, la communication du SCD prend un virage stratégique.

Vers une nouvelle organisation de la communication au SCD

Devenue une activité incontournable dans la stratégie de développement du SCD, la communication a poursuivi sa mue. Après le départ fin août 2017 de la chargée de la communication externe au SCD, plusieurs changements sont intervenus. Un membre de l'équipe de direction a pris en charge le pilotage de la stratégie de la communication. Sa mission après une phase d'état des lieux : formaliser cette stratégie, et réaliser un plan de communication pour l'appuyer. Une bibliothécaire a pris en charge la responsabilité de la communi-

cation web (site web, réseaux sociaux, blog) et de la communication transversale des actions. La communication propre aux sites Roanne, Santé, Sciences et Tréfilerie continue de se structurer autour de relais.

Amorcé fin 2017, l'état des lieux doit permettre d'identifier les forces et points d'amélioration de l'organisation, en concertation avec les différents acteurs de la communication et aboutir à la rédaction d'un plan stratégique en articulation étroite avec le projet de service du SCD.



Anna Matras Ban, bibliothécaire chargée de la communication externe au SCD

« Relier les actions de

Responsable de la BU Santé depuis 2010, Anna Matras Ban a toujours eu une appétence pour la communication, qu'elle conçoit comme un moyen privilégié de connaître son public et de faire se rencontrer services et usagers. A travers le poste de responsable de communication externe, qu'elle occupe depuis septembre 2017, elle souhaite contribuer à la valorisation de l'activité des BU de Saint-Etienne et Roanne et montrer leur contribution à la réussite étudiante, la recherche et l'action culturelle de l'UJM. L'existant au SCD est riche, avec des compétences, des outils et des ressources solides et variées. L'objectif est de profiter de ces atouts pour développer des actions de communication innovantes.

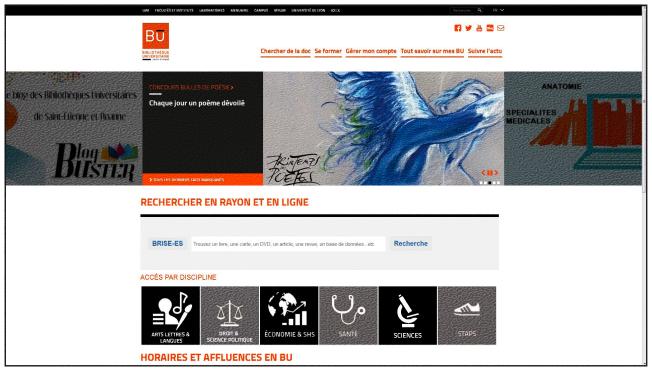
Le nouveau site web du SCD

En septembre 2016, à la faveur du nouveau projet de site web de l'université, le site web des BU est passé d'une simple rubrique dans un site plus large à un site indépendant, rattaché techniquement et graphiquement au site « mère » de l'université. Mais cette version bêta, certes plus complète et ergonomique que les anciennes pages, a nécessité de repenser en profondeur la structure et la forme des informations proposées, afin d'utiliser au mieux le nouveau CMS choisi par l'université (Ametys).

Un groupe projet de refonte du site web a été constitué. Durant l'année universitaire 2016/2017, il a mené une étude de l'existant, effectué un recueil précis des besoins des professionnels et du public, et listé les modifications à apporter en termes de contenu comme de navigation. La ligne directrice est de proposer un site responsive design, de permettre des accès profilés par disciplines et un accès aux ressources plus direct. Les méthodes de design de service ont largement été mises à profit pour recueillir l'information nécessaire : atelier « Rêver le site de la BU » pour le groupe projet, tests utilisateurs, focus group, ...

La nouvelle version du site web a été mise en ligne fin août 2017, avec notamment des entrées disciplinaires sur les collections, l'intégration de la barre de recherche du nouveau catalogue BRISE-ES et des indicateurs Affluences. Le reste de l'année a été consacré à la mise à jour et à l'enrichissement des pages, à la rédaction d'actualités régulières et à la création d'une page dédiée aux ateliers express.

A la même période, une nouvelle campagne photos a été menée dans toutes les BU afin d'actualiser notre photothèque. Le but : enrichir les actualités du site et des réseaux sociaux ainsi que les pages web.



Page d'accueil du nouveau site web des BU de Saint-Etienne et de Roanne

Le rapport d'activité 2016

Le bilan d'activité 2011/2015 du SCD a permis de dépoussiérer l'exercice en proposant non pas un rapport d'activité mais une « carte d'activité », un « objet » qui se plie et se déplie, se laisse découvrir et mise sur un visuel coloré et attrayant pour présenter les résultats des BU. Il nous a également permis d'impulser une dynamique, grâce à laquelle nous avons revu nos objectifs et fait des choix tranchés et assumés en matière de rapport d'activité.

Pour 2016, nous avons réalisé :

- Une version courte de quatre pages, nommée Digest, reprenant nos chiffres clés, nos projets phare et mettant 2017 en perspective.
- Une version « longue » d'une trentaine de pages, colorée, aérée, où tout est fait pour faciliter la lecture et la rendre agréable.



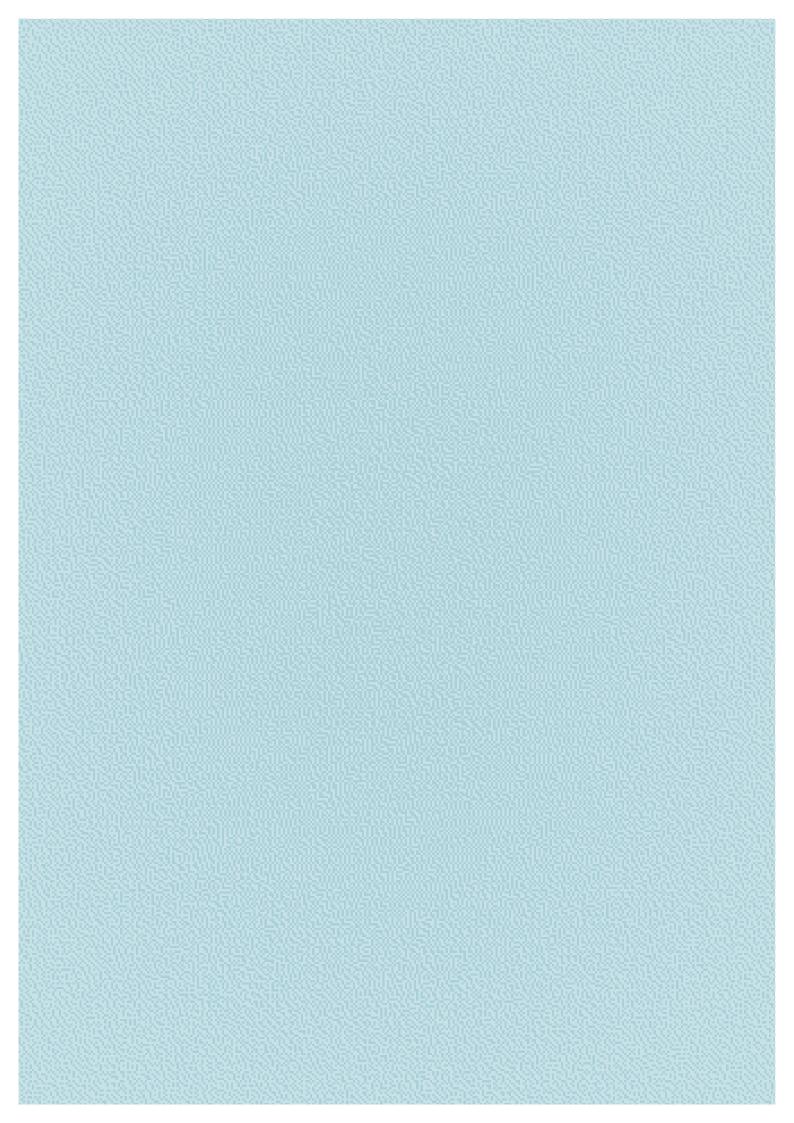


Les autres rapports d'activités des années du contrat quinquennal en cours (2016/2020) suivront le même modèle, afin d'obtenir au final un ensemble homogène, aux données qui peuvent être comparées et mises en perspective.

Parallèlement, nous souhaitons expérimenter et enrichir dans ces futurs rapports la dimension « personnalisation ».

Sous forme d'ébauche dans le rapport 2016, avec une page intitulée « 2016 épinglée par les bibliothécaires » et une autre dédiée aux verbatims d'étudiants, ont été explorées pour mettre en valeur « l'humain », du côté des équipes du SCD comme du public.

Avec, pour ce rapport d'activité 2017, l'apparition de portraits de bibliothécaires et de lecteurs.



L'EVOLUTION DE NOS METIERS

Le jeu en BU

Le jeu pour apprendre et comprendre la BU et ses services

Les groupes d'échange de pratiques

Une seconde année riche où les gEp ont eu leur «journée verte»

L'expérience utilisateur au coeur de nos pratiques

Vers des bibliothèques 3ème lieu

Nos espaces continuent d'évoluer et de se diversifier



Grand succès pour le 1er Escape Game des BU, avec plus de 400 participants

Les gEp font leur séminaire et s'ouvrent aux bibliothécaires des quatre coins de France!

Le Salon de la BU Roanne réinvente l'espace presse, pour le plus grand bonheur des étudiants Nous avons continué à creuser le sillon des nouvelles méthodes de travail, pour renouveler nos façons de faire de la médiation

Le jeu comme méthode alternative d'apprentissage fait ses preuve avec les courses d'orientations et l'Escape Game

Les échanges de pratiques et les méthodes de design thinking irriguent désormais nos pratiques professionnelles

Nos bibliothèques poursuivent leur transition vers les tiers lieux

L'EVOLUTION DE NOS METIERS

Le jeu en BU

Jouer pour mieux apprendre et se familiariser avec la bibliothèque et ses services.

Si les bibliothèques municipales ont intégré depuis longtemps le jeu dans leur panel de services, la tendance en BU est plus récente. Pourtant, le jeu y a toute sa place, que ce soit en tant que collection, pour répondre à des besoins dans le cadre de cursus s'intéressant à la question, ou en tant qu'outil d'apprentissage, l'objectif étant alors de rendre l'acquisition de compétences plus aisée parce que plus ludique. Convaincus et impatients, nous nous sommes lancés dans l'aventure avec les courses d'orientation et un escape game.



« Les courses d'orientation ont réinventé les visites de bibliothèque grâce à une approche plus ludique et participative des étudiants »

Olivier Sartarin, bibliothécaire en BU Roanne

Arrivé en BU Roanne en 2001. Olivier Sartarin a connu les présentations classiques de la BU, avec cours magistral qui perdait les étudiants au bout de 15mn. Lorsque la responsable de la BU a proposé de changer d'optique en optant pour des courses d'orientation, Olivier Sartarin a tout de suite adhéré au projet, et a rapidement constaté les résultats. Des étudiants impliqués et actifs, qui découvrent et apprennent en s'amusant. « Je ne reviendrais aux visites classiques pour rien au monde! » conclut-il.

Les BU de l'UJM accueillent depuis plusieurs années les futurs étudiants dans le cadre des Journées Portes ouvertes. Mais comment faciliter l'intégration des anciens lycéens pas encore tout à fait étudiants? En octobre 2016, la BU de Roanne a lancé des courses d'orientation. L'initiative – réussie – a été poursuivie à

la rentrée 2017. L'objectif est de permettre une découverte de la bibliothèque et des bibliothécaires sous un jour inédit, de décomplexer le lieu et les relations, et de faciliter les échanges. Depuis 2 ans, cette course d'orientation séduit incontestablement les 350 nouveaux étudiants de l'IUT auxquels elle s'adresse.

Septembre 2017, dans le cadre de « Sainté accueille ses étudiants », la BU Tréfilerie a organisé son premier **Escape Game**. Répartis en 82 équipes, plus de 400 étudiants se sont affrontés, aidés de faux policiers et de vrais bibliothécaires, pour retrouver l'auteur du vol d'un des fleurons de la collection de livres d'artiste de la bibliothèque. Pari réussi : des étudiants enthousiasmés et ravis se sont surpris à s'amuser avec les outils documentaires de la BU et même à explorer les magasins.



Les groupes d'échange de pratiques

Les gEp ont trouvé leurs marques et leur public, 2017 : l'année de la maturité ?

En janvier 2017 est paru le 1er numéro de la Gazette des gEp où l'équipe d'animateurs revenait sur les ateliers de la réunion de rentrée du 8 janvier qui ont fait littéralement décoller la fréquentation des gEp pendant cette année. Au menu de cette matinée, des ateliers tels que « L'usager idéal », « Le bibliothécaire idéal » « Les BU de l'Université Jean Monnet font la une » et des propositions de thèmes de gEp. Au total, 7 gEp se sont tenus avec 23 personnes qui y ont participé. Ces espaces de parole sont de plus en plus appréciés et ont attiré un public de fidèles et d'habitués.

Parmi les thèmes abordés, retenons : « Le dernier mot du bibliothécaire », « Le syndrome du lecteur épidermique », ou encore « Les bons plans du service public ».

En juillet, dans la droite ligne des échanges de pratique et afin d'élargir son audience, le SCD a organisé à l'attention de collègues adhérents de l'association des directeurs et personnels de direction des bibliothèques universitaires et de la documentation (ADBU) les premières journées « vertes », avec un séminaire d'une journée et demi entre Saint-Etienne et le Parc régional du Pilat.

Une vingtaine de participants ont pu découvrir les expériences innovantes des BU de Saint-Etienne, présentées par les différents coordinateurs de chaque projet et expérimenter par eux-mêmes les méthodes autour des échanges et des analyses de pratiques.

Les bibliothécaires stars d'UX

De nouvelles méthodes de travail renouvellent nos pratiques, pour être encore plus près de la réalité de nos publics.

L'expérience utilisateur (User Experience Design en anglais, souvent abrégée en Design UX ou UX), c'est ce qu'une personne ressent et perçoit lorsqu'elle utilise un produit ou un service, la «facilité d'usage» autant que l'impact émotionnel ressenti. En partant de ce prisme, et en utilisant des outils basés sur l'observation, l'expérimentation et

l'évaluation, il est possible de redessiner la bibliothèque et ses services pour la rendre plus adaptée à nos lecteurs.

En 2017, les bibliothèques universitaires de Saint-Etienne ont mis en œuvre des méthodes UX pour mener à bien la plupart de leurs projets avec la salle de sieste (p.24), l'interface BRISE ES (p.25), le nouveau site web du SCD (p.26) et le Salon en BU Roanne (p.32).

Même en interne, ces méthodes modifient progressivement nos pratiques.

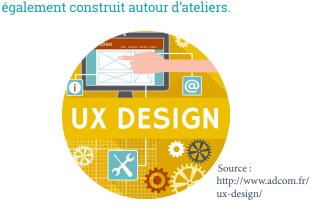
Les réunions de rentrée du SCD version cours magistral ont ainsi laissé la place à des stands et ateliers où les équipes peuvent découvrir de façon ludique et conviviale les projets en cours et contribuer par le biais de boîtes à idées, murs d'expressions et jeux.



« Les gEp permettent de partager et confronter nos pratiques pour gagner en confiance en situation d'accueil »

Amélie Planchon et Frédéric Etard, bibliothécaires en BU Sciences et BU Tréfilerie

Lorsqu'Amélie Planchon et Frédéric Etard se lancent dans l'aventure des gEp en 2015, le projet est atypique et encore un peu flou. Depuis, les gEp se sont inscrits dans la durée, l'équipe de formateurs s'est étoffée et les participants sont de plus en plus nombreux. « On sent que les collègues apprécient d'être écoutés, il y a une vraie liberté de parole ». L'ambiance se veut conviviale, l'approche ludique et l'expérimentation constante, à l'image du slogan des gEp : « Sortez du cadre »!



Le travail mené en interne autour de l'élargissement des horaires d'ouverture en BU Tréfilerie s'est

Les 8 commandements de l'UX en bibliothèque

- (Nous ne sommes pas nos usagers »)
 Nous ne pouvons pas présumer que les usagers
 ont les mêmes repères que nous, qui sommes
 des professionnels.
- "Les usagers ne sont pas cassés "
 Si un outil simple nécessite un mode d'emploi compliqué, c'est l'outil qui est défectueux, pas
- "Nous étudions les usages »
 Nous prenons le temps d'observer et
 d'interroger nos usagers pour mieux les
 connaître... Et c'est facile à faire!
- "Nous utilisons notre empathie"

 Nous essayons de nous mettre dans la peau de
 nos usagers et nous accordons de la valeur à
 leur point de vue.

- "Nous préférons une bibliothèque facile à utiliser plutôt que tape-à-l'oeil »
 Il faut que les choses soient belles, mais il faut surtout qu'elles marchent.
- (**Nous tendons vers l'universel >>
 Tenir compte de besoins spécifiques (par exemple de personnes âgées, enceintes ou handicapées) est souvent bénéfique pour tout le monde.
- « Nous faisons de vrais choix »
 Et nous assumons nos partis pris. Il est interdit de dire « C'est comme ça parce qu'on l'a toujours fait. »
- Wous pensons globalement >>
 Nous savons qu'un service implique une
 multitude d'étapes, avant, pendant et après son
 utilisation, et nous nous soucions de chacune
 d'entre elles.

CC BY Nicolas Beudon - @Mr_Kochka - http://lrf-blog.com D'après « Utile, utilisable, désirable », d'Aaron Schmidt et Amanda Etches

Vers des bibliothèques 3ème lieu

Repenser les espaces pour gagner en convivialité et attractivité.

Dans les bibliothèques 3ème lieu, si la fonction documentaire et d'étude reste importante, l'espace doit être aussi envisagé comme un lieu de vie et de sociabilité, répondant à l'ensemble des usages et pratiques : individuelles, collectives, travail, détente. C'est cette philosophie qui a inspiré et motivé les récents projets de réaménagement des espaces dans les BU Santé et de Roanne.

Installée au rez-de-chaussée de la Médiathèque municipale, la **BU Roanne** était restée intacte depuis son ouverture en 1998. L'enquête Libqual 2016 a été l'occasion d'une prise de conscience de la diversité des besoins des publics.

En premier lieu, la création d'un espace de travail silencieux s'est imposé fin 2016 avec la création de l'Espace Motus, lieu de travail ultra silencieux.

De fil en aiguille, à partir des échanges avec les publics, l'idée d'une progression des usages au fur et à mesure que l'on pénètre dans la bibliothèque s'est imposée. Le Salon a été ouvert en septembre 2017. Cet espace de presse, situé dès l'entrée, est équipé d'un mobilier plus léger et d'assises décontractées. Il offre de nouveaux titres et permet de consulter la presse numérique à l'aide d'une tablette.

En **BU Santé**, après la création de la salle Duos et l'introduction de nouveau mobilier (un hamac géant et des Fatboy) fin 2016, le projet phare de 2017 a été l'ouverture de la salle de sieste.







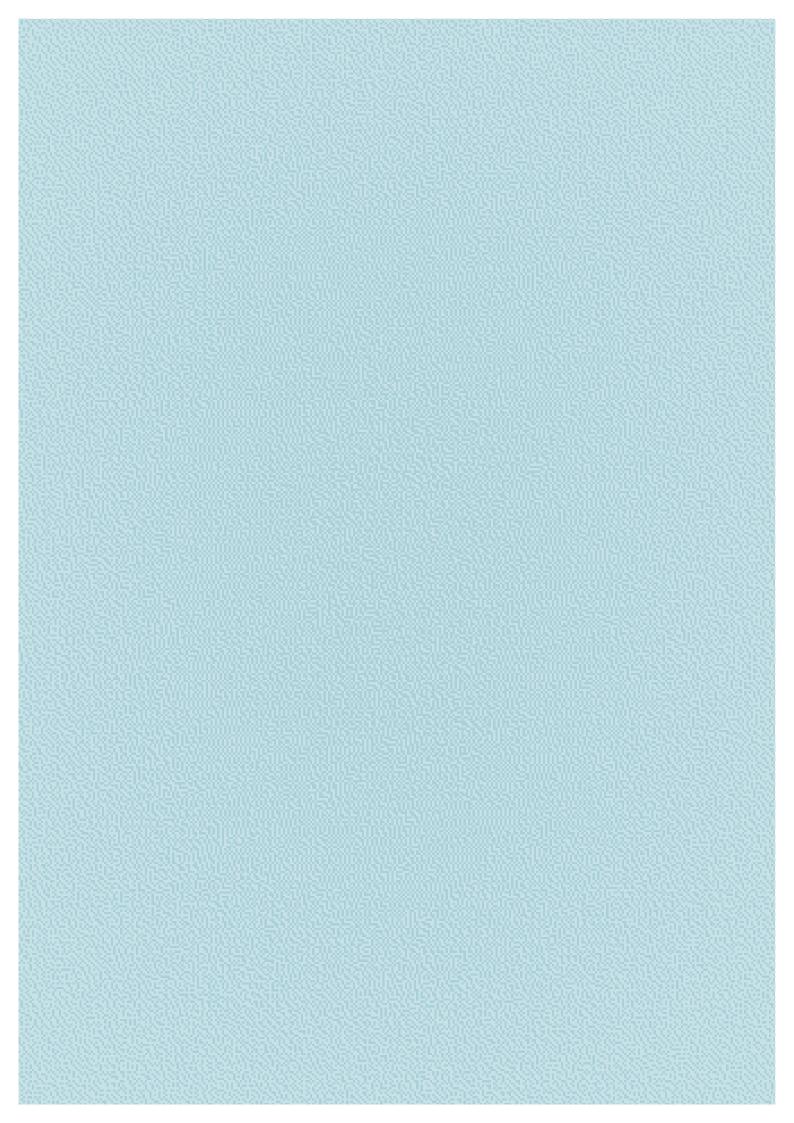


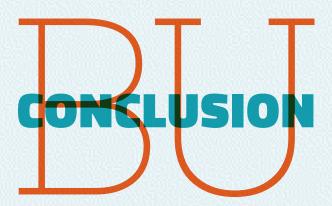
« J'aime venir à la BU pour le confort et l'ambiance, et parce qu'on s'y sent bien »

Pierre Guilloux, étudiant à l'IUT de Roanne

En 2ème année du DUT Technique de commercialisation de l'IUT de Roanne, Pierre Guilloux est un habitué de la BU de Roanne puisqu'il la fréquentait déjà assidûment lorsqu'il était lycéen. « C'est agréable de venir pour travailler ou se détendre entre les cours. J'aime bien m'installer dans les poufs avec mon PC ou bien dans le nouveau salon de la presse, à l'entrée de la BU. C'est un coin un peu retiré des autres espaces, on est tranquille ». Il apprécie le confort des fauteuils, les derniers aménagements proposés et le calme ambiant. Et quand il doit travailler en groupe, il trouve aussi son bonheur dans la salle de travail en groupe spacieuse, équipée d'un tableau blanc.







Au terme de ce bilan, il convient de dresser les perspectives pour 2018. D'ores et déjà, elles sont riches de promesses.

Le projet CSI/Métare va franchir une nouvelle étape, plus concrète, avec le démarrage des travaux dans le bâtiment des Forges.

Qu'elles concernent la documentation, l'informatique, les services ou la communication, toutes les dimensions du projet du futur learning center vont être travaillées. C'est pourquoi une organisation en mode projet va être mise en place dès janvier 2018.

La table d'anatomie sera mise en service en début d'année en BU Santé. Les étudiants seront formés par les bibliothécaires à la prise en main de cet outil.

Avec le projet Libguides, les ressources documentaires seront valorisées et organisées de façon thématique afin d'aider les usagers à se repérer au mieux.

Les horaires d'ouverture s'élargiront dans deux bibliothèques, les matins et les samedis. La réflexion autour de la communication passera par la définition d'axes stratégiques de développement et la formalisation d'un plan de communication pluriannuel articulé à notre projet de service.

Toutes nos actions répondent à une seule exigence : celle d'offrir le meilleur service à nos usagers.

Brigitte Renouf

Directrice des bibliothèques universitaires de Saint-Etienne et de Roanne



